



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Unité de recherche Migrations et Société

URMIS

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 7 - Denis Diderot

Université de Nice Sophia Antipolis

Institut de Recherche pour le Développement



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Unité de recherche Migrations et Société**

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>	<b>C5</b>	<b>C6</b>
A+	A	A	A+	A	A



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Unité de recherche Migrations et Société
Acronyme de l'unité :	URMIS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	205
Nom du directeur (2012-2013) :	M <sup>me</sup> Jocelyne STREIFF-FENART (2009-2012), M. Mahamet TIMERA (2013)
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Mahamet TIMERA

## Membres du comité d'experts

Président : M<sup>me</sup> Chantal BORDES-BENAYOUN, Université de Toulouse 2 - Le Mirail

Experts : M<sup>me</sup> Anne DOQUET, IRD, Paris (représentante de l'IRD)

M. Patrick GONIN, Université de Poitiers

M. Michel LESOURD, Université de Rouen

M. Jean-Baptiste MEYER, IRD, Aix-Marseille

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Richard LAGAMIER, Université Paris 7 Diderot

M<sup>me</sup> Sylvie MELLET, Université de Nice Sophia Antipolis

M. Laurent VIDAL, IRD



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche Migrations et société est une unité multi-sites localisée à Paris et à Nice.

Elle a été créée en 1996 par l'Université Paris Diderot-Paris 7, l'Université de Nice Sophia Antipolis et le CNRS sous le statut d'ESA (unité propre de recherche de l'enseignement supérieur associée au CNRS) avant de devenir une UMR en 2000. Entre 2000 et 2008 (inclus), l'URMIS était une UMR Université Paris Diderot-Paris 7, Université de Nice Sophia Antipolis et CNRS. En 2008, le périmètre des tutelles a été élargi à l'IRD (qui souhaitait "umériser" ses unités). Mais, à partir du 1er janvier 2009, le CNRS s'est retiré. L'UMR actuelle réunit Université Paris Diderot-Paris 7, Université de Nice Sophia Antipolis et IRD. Ce que demande aujourd'hui l'unité, c'est que le CNRS labellise à nouveau l'URMIS.

### Équipe de Direction

Entre 2000 et 2012, la direction de l'unité a été assurée par M<sup>me</sup> Jocelyne STREIFF-FENART (CNRS Nice) assistée de deux directeurs-adjoints : M. Dominique VIDAL, chargé de P7 et une DI IRD (M<sup>me</sup> Karine DELAUNAY, puis M<sup>me</sup> Odile HOFFMANN). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, la direction est assurée par M. Mahamet TIMERA (Université Paris Diderot-Paris 7), assisté par deux directeurs adjoints, M<sup>me</sup> Odile HOFFMAN (IRD) et M. Christian RINAUDO (Université de Nice Sophia Antipolis).

### Nomenclature AERES

SHS2\_4 Sociologie, Démographie

SHS2\_3 Anthropologie et ethnologie

SHS3\_1 Géographie

SHS6\_1 Histoire

SHS2\_2 Science politique



## Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	15	15
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	19	17	17
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9 (8 ETP)	9 (8 ETP)	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	4	4
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>45</b>	<b>47</b>	<b>38</b>

Taux de producteurs	<b>100 %</b>
---------------------	--------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	40	
Thèses soutenues	23	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	13



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

Forte d'une tradition de recherche sur les migrations et relations interethniques qu'elle a contribué à développer de longue date et qu'elle a su constamment renouveler, l'Urmis occupe une place essentielle parmi le tout petit nombre d'équipes spécialisées dans ce domaine en France. Elle se distingue notamment par un haut degré de conceptualisation des questions liées aux « identités ethniques », du point de vue à la fois des populations, groupes migrants, exilés, diasporiques, et de leurs interactions avec d'autres, des rapports à l'altérité et des processus de séparation, de discrimination et de racisme, comme en témoignent sa production et ses activités d'animation scientifiques. L'Urmis conduit ainsi une large réflexion sur le vocabulaire et les catégories de la recherche qu'elle s'emploie à « désessentialiser », ce qui apparaît comme un point fort de son activité particulièrement appréciable pour la communauté scientifique étudiant la sociologie et l'anthropologie des migrations, et plus largement les sciences sociales des migrations.

Son interdisciplinarité, qui s'est vue renforcée au cours du dernier contrat, grâce à l'association réussie avec une équipe de l'IRD, en conjuguant les conceptions respectives des deux équipes (une conception matérialiste des rapports et des groupes sociaux, une perspective constructiviste dans l'approche des processus identitaires et des phénomènes de catégorisation) doit également être soulignée (arrivée de géographes et d'historiens et accroissement significatif du nombre d'anthropologues). Elle participe à la réussite d'un projet scientifique qui conserve toute sa cohérence et met en perspective les évolutions historiques des migrations et des espaces de circulation aujourd'hui élargis et diversifiés dans la mondialisation.

Dans cette perspective, l'Urmis a ouvert de nouveaux terrains d'investigation et de comparaison internationale dans des programmes d'envergure particulièrement adaptés aux enjeux contemporains, notamment en Europe et en direction des pays du Sud (en Amérique latine et en Afrique). Elle a pu, grâce à cette association de compétences, mesurer les variations du sens même de la notion d'altérité, liée, par exemple, à la mobilité de l'étranger ou à la stabilité des autochtones. Le dispositif de réflexion méthodologique apporte aussi sa contribution à la cohérence de ce projet en mettant tout particulièrement en perspective les analyses qualitatives et quantitatives d'une part, et le comparatisme d'autre part. Cette perspective d'ensemble, sur le plan théorique et méthodologique, confère un horizon intellectuel commun au laboratoire par delà ses divers programmes.

Attentifs aux questions de société particulièrement sensibles qu'impliquent leurs objets de recherche, les chercheurs de l'Urmis manifestent leur souci constant de contribuer à éclairer les débats sociétaux. A travers leur questionnement sur l'altérité, sur la mesure du racisme, leur réflexion épistémologique sur les catégories de l'altérité, ils abordent des questions contemporaines aux enjeux politiques fondamentaux. La diversité de chantiers et de terrains investis par les membres de l'Urmis est un atout indéniable pour la poursuite de cette perspective comparatiste, elle-même déterminante pour doter d'un statut théorique le terme « ethnie » et celui, beaucoup plus discuté dans le contexte francophone, de « race ». Les chercheurs de l'Urmis participent à des programmes finalisés et diffusent régulièrement les résultats de leurs travaux auprès du grand public sous différentes formes (presse, conférences, films, expositions, formations etc.) tout en maintenant un rapport équilibré entre les théorisations et la part des enquêtes de terrain.

L'Urmis fait également preuve d'un fort engagement dans la formation et la participation active à la vie des organismes de tutelle, ce dont leurs représentants se sont tour à tour félicités lors de la visite. L'unité bénéficie ainsi d'un fort soutien de ses tutelles. Elle participe fortement à la dynamique scientifique et aux actions structurantes de l'Université Paris 7 Denis Diderot ; elle a été une équipe fondatrice de la Maison des Sciences de l'Homme de Nice, et elle contribue à l'internationalisation de la recherche de l'IRD. Fait significatif, la dotation qu'elle reçoit de ses trois tutelles a enregistré une augmentation en 2013. Elle participe à des formations à tous les niveaux dans les universités de rattachement où elle a construit deux spécialités de master, et forme et encadre de nombreux doctorants.



Si le projet de recherche de l'unité s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs, quelques infléchissements majeurs ont émergé, dont l'introduction d'un nouveau thème de recherche et de nouvelles perspectives pour les trois autres hérités du projet précédent. L'Urmis a en effet renouvelé le champ de ses recherches en s'intéressant aux circulations d'idées et d'objets, ou de ressources, et aux échanges économiques. Les articulations entre le transnationalisme et les interrogations sur l'insertion sociale des migrants sont au cœur de son projet. L'Urmis participe ainsi à renouveler la question migratoire dans ses versions plurielles, prenant notamment acte des déconstructions postmodernistes, tout en restant fidèle à son inspiration initiale, issue de la sociologie critique et d'une géopolitique structurale. Le paradigme circulatoire, transversal par rapport aux thèmes nouvellement constitués, qui permet d'envisager simultanément, et dans plusieurs lieux, ses objets de recherche privilégiés, devrait dynamiser les approches antérieures du laboratoire. Les différentes recherches conduites, dont les programmes ANR, renforcent les collaborations entre les membres des deux sites de l'UMR.

Il faut observer que l'unité a réussi à maintenir ses effectifs à 45 personnes depuis 2008 en compensant les départs à la retraite. Elle dispose d'une masse critique satisfaisante pour mener à bien son projet.

Au total, l'Urmis fait preuve d'un fort dynamisme et d'une capacité de renouvellement qui ne peuvent que laisser prévoir la réussite de son projet renouvelé. Le comité d'experts considère donc que le cahier des charges intellectuel et institutionnel de l'unité est largement rempli.

### Points à améliorer et risques liés au contexte

La qualité des travaux de l'Urmis mériterait un renforcement des stratégies de valorisation du laboratoire en tant qu'entité collective bien identifiée s'exprimant sur des questions politiquement importantes.

L'Urmis souligne les obstacles qu'elle peut parfois rencontrer dans la réalisation de certains programmes sur des terrains considérés comme « à risques » en raison de problèmes politiques locaux.

La renommée internationale de l'Urmis serait également favorisée par la poursuite des efforts substantiels déjà réalisés sur le plan des publications anglophones.

Si l'Urmis dispose d'un potentiel de chercheurs et ITA qui rend son projet parfaitement réalisable, il subsiste néanmoins des inquiétudes sur l'actuelle pyramide des âges, qui ne pourra véritablement être redressée que par une politique de recrutement significative. Dans ce contexte, le désengagement du CNRS qui, tout en maintenant les emplois existants, n'offre plus de possibilité d'affectation de nouveaux personnels chercheurs ou ITA constitue un problème pour l'évolution de l'unité. Cette situation est mal ressentie par les personnels concernés.

### Recommandations

Le comité d'experts encourage l'unité à rendre plus visibles l'importance de son activité de valorisation et de documentation et sa capacité d'expertise dans son domaine.

Une politique de recrutement soutenue permettrait de poursuivre les objectifs fixés en conservant une bonne répartition des chercheurs dans chaque thématique.

Enfin, le comité d'experts appuie fortement la demande de réassociation de l'Urmis au CNRS, à l'instar des tutelles actuelles qui en ont exprimé le souhait lors de la visite. Ceci mettrait fin aux inquiétudes dommageables pour les conditions de recherche des personnels et aux difficultés qu'a générées le statut actuel de SNC, notamment parce qu'il ne permet pas de nouveaux recrutements CNRS.





### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique des membres de l'Urmis pendant le dernier quadriennal est importante et de qualité. Elle sert de « socle » pour les recherches projetées et se répartit dans tous les domaines d'intérêt du laboratoire, dans les disciplines concernées et dans différentes aires culturelles. Les membres de l'unité ont en particulier publié de nombreux articles et parfois contribué à la direction de numéros publiés dans des revues qui font autorité dans le domaine des migrations. En complément des ouvrages de synthèse parus dans ce domaine, ces publications témoignent de la présence très significative de l'unité dans son domaine de spécialité. L'Urmis n'en contribue pas moins à nourrir les disciplines qui la composent. L'activité de publication continue de l'ensemble de ses membres (à laquelle contribue aussi un personnel non chercheur), avec un pourcentage maximum de « producteurs », confirme le dynamisme scientifique de ce laboratoire : 133 publications dans des revues majeures des disciplines concernées et 25 coordinations de numéros de revues, 241 ouvrages dont 41 en anglais et 41 en espagnol) en France et à l'étranger (Canada, Mexique, Brésil, Etats-Unis, Belgique, Espagne, Italie, Japon...). L'implication « non académique » est également particulièrement importante, pour répondre à la demande sociale et politique sur les thèmes de recherche de l'unité.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Unité renommée dans le domaine des migrations, l'Urmis s'inscrit dans un tissu d'échanges académiques dense, en France et à l'étranger. En France, son rattachement institutionnel favorise les collaborations dans le cadre de l'Université Paris 7 Denis Diderot (avec le SEDET - Sociétés En Développement : Etudes Transdisciplinaires- EA 4534), de l'Université Paris 5 Descartes, et dans celui du PRES Sorbonne Paris Cité. Elle intègre le périmètre de l'IDEX Sorbonne Paris Cité.

L'Urmis a développé une activité croissante à l'international au cours du précédent contrat quadriennal. L'association avec l'IRD a permis de multiplier les échanges internationaux pour l'ensemble des membres du laboratoire. L'unité est liée par convention à une vingtaine d'institutions réparties en Amérique (Brésil, Colombie, Mexique, Paraguay, Québec), en Afrique (Ethiopie, Kenya, Sénégal, Ouganda, Mauritanie), en Asie (Laos) et en Méditerranée (Liban, Tunisie). Les conventions encadrent des recherches menées sur des projets élaborés conjointement avec les partenaires scientifiques des pays concernés. Au-delà de ces conventions, des recherches sont menées en collaboration avec des collègues du Sud au Brésil, en Inde, en Tunisie et à Haïti. Des efforts pour promouvoir les collaborations entre chercheurs des pays du Nord et du Sud ont été réalisés au Mexique, et en Afrique orientale où les chercheurs du laboratoire ont activement participé à l'émergence de deux JEAI (Jeunes équipes associées à l'IRD) au Kenya et en Ouganda. L'Urmis répond également aux projets de l'IRD en s'inscrivant notamment dans trois Programmes Pilotes Régionaux (PPR) acceptés ou en cours de montage : Parego (Patrimoine, Ressources et Gouvernance), Rems (Réseau Mondialisation et Inégalités dans les Suds) et MigMaf (Villes et migrations en Afrique de l'Ouest et Méditerranée).

Au cours du dernier contrat, l'Urmis a étendu son réseau international à l'Amérique du Nord en mettant en place en 2010 un partenariat financé par l'Université Paris 7 Denis Diderot et celle de Chicago. L'un des objectifs du projet est la construction et la formalisation d'un réseau de recherche impliquant des collègues du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Canada, la mise en place d'une politique d'invitation ciblée de collègues étrangers.

L'Urmis accueille des chercheurs étrangers qui interviennent aussi dans des enseignements de master et participent à l'animation de séminaires de laboratoire. Des chercheurs de Montréal, Californie, Glasgow, Bamako et Gènes ont été accueillis durant le dernier contrat.

Trois thèses en cotutelle ont été soutenues dans le dernier contrat (avec le Mexique, le Brésil et l'Italie) et de nombreux étudiants étrangers (des USA, du Mexique, du Japon, du Canada, du Mali, de Colombie, du Chili) y ont soutenu ou sont en train d'effectuer leur thèse. L'unité se fixe comme objectif du prochain contrat d'augmenter le nombre d'étudiants étrangers inscrits en master et en thèse.

La constitution en cours de discussion d'une « fédération Suds » regroupant, outre l'Urmis, des unités de l'université Paris 5 (CEPED - Centre Population et Développement) et de l'université Paris 7 (SEDET - Sociétés En Développement : Etudes Transdisciplinaires) offrira un cadre propice aux échanges interdisciplinaires sur les Suds et un cadre d'impulsion, de coordination et de diffusion des travaux de l'Urmis.



### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les chercheurs de l'Urmis, fréquemment sollicités sur des questions de société, sont très impliqués dans la recherche finalisée et dans la diffusion scientifique. Le bilan de la période fait état d'une trentaine de publications de vulgarisation.

Ils participent activement à la diffusion des connaissances dans leur domaine et sont invités comme experts par différentes institutions en France et à l'étranger : par exemple, Cité internationale de l'Histoire de l'immigration, association Génériques (spécialisée dans l'histoire et la mémoire de l'immigration), Musée national du Sport, collaboration avec les National Museums of Kenya. Ils ont réalisé plusieurs expositions, notamment au Musée du Quai Branly, et ont donné de nombreuses conférences publiques.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'effort conséquent d'organisation interne de l'unité mérite d'être salué, compte tenu de ses évolutions thématiques (émergence d'un quatrième thème) et de sa situation institutionnelle (deux sites, intégration de nouveaux chercheurs). Son mode d'organisation privilégie la cohérence interne et la circulation entre les équipes et entre les sites. Une gestion unifiée des crédits de l'unité facilite cette organisation commune des actions et des moyens. Des rendez-vous mensuels (une réunion administrative et un séminaire de centre) contribuent à renforcer ces échanges. La désignation d'un directeur adjoint dans chacun des sites favorise l'équilibre et les synergies entre les pôles géographiques du laboratoire.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du laboratoire sont très impliqués dans la formation par la recherche.

L'Urmis est laboratoire d'accueil de la spécialité « Migrations et Relations Interethniques » du master « Sociologie et anthropologie : politique, culture et migrations » de l'Université Paris 7 Diderot et de la spécialité « Migrations et altérités » du master « Sociologie des mobilités » de l'Université de Nice Sophia Antipolis. La plupart des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'unité interviennent dans ces masters. Les chercheurs IRD en expatriation interviennent également dans plusieurs formations universitaires à l'étranger.

L'Urmis compte aujourd'hui une quarantaine de doctorants répartis sur les deux sites. Ces doctorants sont rattachés soit à l'ED 382 (école doctorale « Economies, Espaces, Sociétés, Civilisations : Pensée politique, critique et pratiques sociales ») de l'Université Paris 7 Diderot, soit à l'ED 86 (école doctorale « Lettres, Sciences Humaines et Sociales ») de l'Université de Nice Sophia Antipolis.

L'Urmis dispose d'une capacité d'encadrement doctoral très appréciable, avec 13 habilités à diriger des recherches. Elle offre aux doctorants des possibilités d'accueil de qualité, les intègre à la dynamique scientifique du laboratoire et les associe fréquemment à des programmes de recherche collectifs. L'unité compte un grand nombre de doctorants étrangers (la moitié des doctorants inscrits à Paris7 par exemple). Des séminaires réunissent les doctorants chaque année. Depuis le déménagement de l'Urmis dans ses nouveaux locaux, l'hébergement des doctorants est en voie d'amélioration, même si ces derniers regrettent que la salle affectée aux doctorants ne se situe pas au même étage que l'ensemble des membres du laboratoire.



## Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Tout en restant fidèle à ses orientations antérieures, le projet scientifique de l'Urmis manifeste une attention soutenue aux enjeux scientifiques en cours, un souci d'actualisation de ses problématiques, une ouverture vers de nouveaux terrains. La structuration par thème manifeste cette continuité et cette ouverture. L'introduction d'un nouvel axe de recherche tourné vers les productions culturelles et les circulations d'objets en migration est prometteuse.

Comme le montre son bilan, la stratégie de l'unité a fait ses preuves. Tout en intégrant de nouveaux chercheurs, de nouveaux projets et des cultures disciplinaires différentes, la cohésion scientifique a été préservée et renforcée. Cet effort doit être poursuivi pour assurer la transversalité des travaux et la circulation entre les chercheurs, les axes et les programmes collectifs. Le projet pour les cinq ans à venir positionne l'unité dans le domaine des migrations à l'échelle internationale. La mise en réseau internationale des chercheurs annoncée ne peut qu'augmenter la reconnaissance de cette unité comme l'un des acteurs clés du domaine.

Le maintien des effectifs de chercheurs depuis le début du précédent quadriennal laisse augurer de la réussite du projet. Toutefois, ce potentiel indispensable sera affaibli par les départs à la retraite prévus au cours du prochain contrat, exigeant de l'unité et des tutelles des efforts soutenus pour recruter de nouveaux personnels chercheurs et ITA.



## 4 • Analyse thème par thème

**Thème 1 :** Les reconfigurations des migrations contemporaines

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Françoise LESTAGE et M<sup>me</sup> Swanie POTOT

**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5,5	4,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	7	4,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1,5	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0,5	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	15	
<b>TOTAL</b>	<b>30,5</b>	<b>9</b>



## • Appréciations détaillées

Ce thème est, sous un nouveau titre, un prolongement de celui du précédent contrat quadriennal intitulé « les pratiques de mobilité et la place des migrants dans l'économie mondialisée ». Ce thème entend explorer les recompositions produites par les modifications des flux migratoires nationaux et internationaux et des processus liés au cycle vital, au travail salarié, aux circuits de transmission du savoir, aux hiérarchies sociales ou aux mobilisations politiques. Le thème se fonde sur les constats que les situations migratoires changent du fait des conditions sociétales ainsi que des politiques des Etats. Il vise à regrouper les recherches sur ces transformations, leurs traductions dans la vie des migrants et les mesures prises par les gouvernements de pays concernés.

Il est subdivisé et structuré en 3 programmes de travail :

- Travailleurs et élites circulants ;
- Cycle de vie, famille et mobilités ;
- Circulations et recompositions sociales.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Le comité d'experts souligne la pertinence et l'actualité du questionnement ainsi que la nécessité de documenter précisément les phénomènes labiles et incertains visés par le thème. L'intérêt pour la sociologie et l'anthropologie du travail des migrants, qui revêt des formes instables, précaires et évolutives, peut être considéré comme un point fort de cet axe où sont mises en perspective des trajectoires professionnelles très diverses et pouvant se croiser, touchant des populations aux profils sociologiques contrastés : étudiants, entrepreneurs, ouvriers qualifiés, professionnels de la santé, issus d'Afrique de l'Ouest, du Cône sud latino-américain, de la Méditerranée, installés en Europe occidentale. Il s'agit de mettre en relief les pratiques mondiales de recrutement et d'exploitation en même temps que les pratiques d'adaptation et d'accommodation des acteurs.

Un autre aspect intéressant de ce thème concerne l'approche des familles des personnes migrantes et l'interrogation quant à l'impact des mobilités sur les trajectoires de vie individuelles et des foyers. Le comité d'experts souligne la pertinence de la prise en considération du lien entre mobilité et innovation familiale, et l'originalité de l'effort de repérage des transformations de la famille, cette institution sociale fondamentale et toujours contemporaine, induites par les conditions extraordinaires d'instabilité physique liée à la migration.

Enfin, le comité d'experts apprécie le choix judicieux de conduire l'analyse des espaces de la migration, et de la façon dont cette dernière les façonne, à travers une étude multisites des réseaux de migrants.

### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

Si le thème est structuré par un ensemble d'interrogations communes à ses trois programmes, les objets et situations à observer paraissent relativement hétérogènes. La transversalité des questionnements annoncés n'est pas toujours évidente.

### • Recommandations :

Les concepts mobilisés, concernant les espaces et les réseaux notamment, mériteraient d'être mieux construits et consolidés afin de relier plus efficacement les différentes situations empiriques étudiées.



**Thème 2 :** Fabriques de l'altérité, racisme et discriminations

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Aude RABAUD et M. Gilles IVALDI

**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5,5	5,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	5,5	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		2
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		1
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	20	
<b>TOTAL</b>	<b>32</b>	<b>13,5</b>



## • Appréciations détaillées

Ce thème continue, renouvelle et élargit les questionnements des thèmes « Les immigrés comme objets de discours politiques et d'actions publiques » et « Constructions, mobilisations et narrations des identités collectives » du précédent contrat quadriennal. Il ambitionne en particulier une plus grande ouverture aux terrains et aux problématiques des « Suds », notamment en relation avec les thématiques de la circulation et de la frontière. La question centrale de ce thème concerne les processus de différenciation et de hiérarchisation sociales basés sur l'origine ethnique, nationale, raciale, réelle ou supposée, et leur impact sur l'espace public. Il s'agit d'un thème « sensible », particulièrement riche, directement en prise sur la vie sociale, politique et culturelle, tant au niveau local que national et international. Par son ampleur, notamment quant au nombre des doctorants impliqués, ainsi que par les thématiques abordées, ce thème paraît constituer dans une large mesure le thème-pilier du projet et de la personnalité scientifique de l'Urmis.

Il est organisé en trois programmes :

- Mobilités et figures de l'altérité;
- Immigration et situations minoritaires : politiques, discours et mobilisations;
- Ethnicisation, racisation, processus discriminatoires.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Le comité d'experts apprécie la qualité scientifique des recherches projetées qui s'appuient sur, et renouvellent, celles déjà réalisées.

Ce thème contribue à une communauté de connaissances « ouverte » grâce à la qualité et la diversité des échanges avec l'environnement socio-économique et culturel (manifestations multiples de valorisation, conférences-débat, etc.).

Les recherches entreprises dans le cadre de ce thème participent fortement à la formation universitaire, tant au niveau licence qu'au niveau master, ainsi que dans le cadre des partenariats avec les établissements d'enseignement étrangers.

Le nombre de doctorants impliqués dans les recherches est élevé.

### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

Dans le dispositif global de l'unité, ce thème représente une « vitrine » scientifique, mais il est aussi celui qui est le moins « ouvert » aux terrains et partenariats étrangers. Par ailleurs, la répartition entre les deux pôles niçois et parisien est déséquilibrée tant en termes de chercheurs titulaires que de doctorants.

On constate parfois une relative déconnexion entre les sujets des recherches des doctorants et les enquêtes annoncées par les chercheurs titulaires

L'équipe concernée par le thème est susceptible d'être affectée par plusieurs départs à la retraite dans les années qui viennent.

La réalisation des objectifs de ce thème nécessite la recherche de ressources financières fortes auprès de sources diverses (ANR, MAE, Union Européenne).

### • Recommandations :

Mener à bien ce thème implique le renforcement en ressources humaines, notamment le recrutement d'un chercheur spécialiste des problèmes de racisme et des différents types de domination, mais également, et plus généralement, de personnels de rang A sur le site niçois.

La recherche de financements sur appels d'offre internationaux devrait être développée.



**Thème 3:** Mobilité, mémoire et rapport au territoire

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Marie Pierre BALLARIN et M<sup>me</sup> Odile HOFFMANN

**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	NOUVEAU THEME	1,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	NOUVEAU THEME	5,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	NOUVEAU THEME	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	NOUVEAU THEME	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	NOUVEAU THEME	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	NOUVEAU THEME	1
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	NOUVEAU THEME	
ETP de doctorants	NOUVEAU THEME	
<b>TOTAL</b>	<b>NOUVEAU THEME</b>	<b>8</b>





## • Appréciations détaillées

Ce thème entièrement nouveau interroge les territorialités et les identifications produites par l'amplification des mobilités et des circulations induites par les migrations internationales. Il considère la notion de territoire dans une perspective polysémique. L'analyse des échelles géographiques (« du village à la diaspora ») et les différents niveaux sociaux (de l'individu au collectif) ont pour originalité de mettre en relation les territoires de l'ancrage et les identités transformées par les mobilités. Il s'organise autour de trois programmes de recherche :

- "Retours d'esclavages" ;
- Anthropologie de l'exil extrême ;
- Usages politiques des espaces, rapports de pouvoir et identifications.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Cette thématique de recherche devrait favoriser la production d'approches transversales sur les processus de territorialisation, déterritorialisation et reterritorialisation, face aux assignations spatiales, aux fabriques identitaires et mémorielles.

### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

Dans l'état actuel des choses, ce nouveau thème risque de mobiliser très peu de chercheurs et de doctorants du laboratoire.

Par ailleurs, sa présentation ne pointe pas suffisamment les synergies entre ses trois programmes.

### • Recommandations :

L'équipe de ce thème devrait consolider la transversalité des trois programmes qui le composent.

Dans la mesure où il s'agit d'un thème en construction, l'équipe de direction devra lui accorder une attention toute particulière.



**Thème 4:** Circulations des objets et des signes culturels

**Nom du responsable :** M. Denis VIDAL et M. Christian RINAUDO

**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	3,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	7,5	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0,5	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0,5	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	4	
<b>TOTAL</b>	<b>16,5</b>	<b>7,5</b>



## • Appréciations détaillées

Ce thème se propose d'étudier les processus d'appropriation, d'ajustements, d'adaptations ou de négociations liés aux phénomènes de circulation et à la diffusion des objets et des signes culturels. Il vise à comprendre comment ces circulations affectent tout autant les créations artistiques, les échanges technologiques et les dynamiques religieuses que les imaginaires, la formation et les reconfigurations des subjectivités et des appartenances, ou les pratiques de gestion et de transformation des apparences physiques.

En ajoutant à la thématique des circulations de personnes celle des objets, des signes, des représentations ou des modes de consommation, ce thème se trouve au coeur du renouvellement des problématiques du laboratoire.

Il est composé de deux programmes :

- Créations artistiques, échanges technologiques et dynamiques religieuses ;
- Usages socio-économiques de l'ethnicité.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Si le projet présenté n'ignore pas que l'importance des circulations d'idées, d'artefact, de savoirs ou de représentations est aujourd'hui largement reconnue, il offre différentes pistes de recherche originales et prometteuses.

Abordant l'innovation dans les domaines artistiques et technologiques, il prend le contre-pied de l'habituelle focalisation des études sur l'invention en mettant l'accent sur des phénomènes de circulations, d'appropriations, d'ajustements ou de réinventions, jusqu'alors peu examinés. Il ouvre des perspectives originales d'analyse de l'innovation et de la création : une géographie des innovations, une sociologie des acteurs (particulièrement ceux du Sud, largement ignorés par la littérature en sciences humaines), des usages, de la temporalité des créations.

L'originalité du programme doit aussi beaucoup à son intérêt pour des circulations inédites qui ne s'inscrivent plus seulement dans des schémas d'inversion Nord-Sud /Sud-Nord mais dans des directions Sud/Sud (par exemple du Proche-Orient à l'Afrique, ou de l'Asie au Proche-Orient). Il pourrait également apporter un éclairage sur des constructions d'identités que le vocabulaire actuel peine à définir.

Par ailleurs, les programmes du thème couvrent une vaste étendue de terrains et de thématiques qui favorisent largement une perspective comparatiste et devraient permettre de bien appréhender la dynamique des circulations.

### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le faible nombre actuellement prévu de doctorants impliqués dans le thème témoigne du manque d'affichage de l'Urmis en tant qu'unité de recherche travaillant sur les problématiques du Sud.

### • Recommandations :

Afin de renforcer la visibilité de l'URMIS comme laboratoire travaillant sur le Sud, le comité d'experts recommande d'utiliser les moyens offerts par l'IRD (jeunes équipes associées, bourses doctorales pour étudiants du Sud, etc.) pour que les partenaires du Sud puissent s'associer pleinement aux recherches de ce thème.

Le comité d'experts considère également important que des collaborations solides puissent être édifiées autour de ce thème, non seulement entre les chercheurs du Nord et du Sud, mais aussi entre les chercheurs des différents pays du Sud, puisque les circulations Sud/Sud s'inscrivent au coeur du projet.



## 5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mercredi 23 janvier 2013 à 9h00

Fin : Mercredi 23 janvier 2013 à 18h15

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris Diderot, Paris Rive Gauche

Adresse : Bâtiment Olympe de Gouges - rue Albert Einstein - Paris 13e

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h30	Rencontre des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.
9h30-10h45	Rencontre avec la direction de l'unité et les représentants des tutelles.
10h45-13h15	Rencontre avec les membres du laboratoire.
13h15-14h30	Déjeuner sur place
14h30- 15h30	Rencontre avec les doctorants
15h30-16h30	Rencontre avec l'équipe technique et administrative.
16h30 - 16h45	Rencontre avec la direction de l'unité.
16h45- 18h15	Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.



## 6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

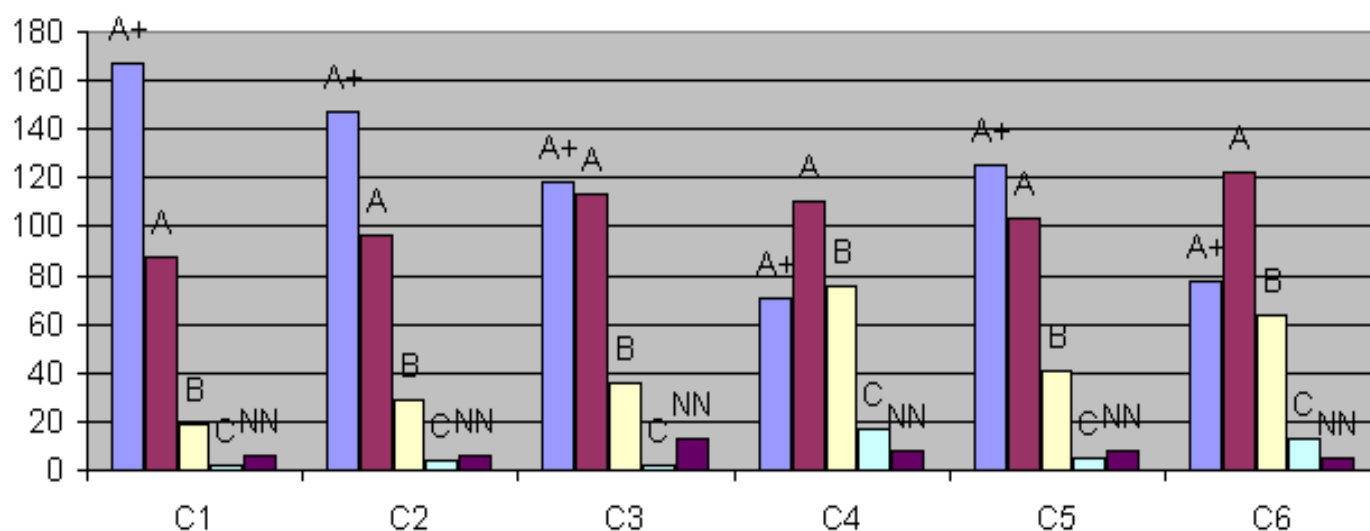
### Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

### Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 7 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/LB/NC/YM – 2013 - 128  
Paris, le 06 mai 2013

M. Pierre Glaudes  
Directeur de la section des unités de l'AERES  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

**S2PURI40006376 - Unité de recherche Migrations et Société - URMIS -  
0751723R**

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation de l'Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS), rapport élogieux qui souligne la place essentielle qu'occupe l'unité parmi le faible nombre d'équipes spécialisées dans le domaine des migrations et relations interethniques en France. Le comité insiste aussi sur la forte implication des membres de l'unité à la dynamique scientifique et aux actions structurantes de l'Université Paris Diderot, à l'équipe fondatrice de la Maison des Sciences de l'Homme de Nice, et à l'internationalisation de la recherche de l'IRD, ce dont je me réjouis.

Au regard de ce bilan très positif, l'université fera, à la mesure de ces moyens, les efforts nécessaires pour venir en soutien au développement des projets à venir portés par les membres de cette unité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Paris, le 16 avril 2013

Monsieur le délégué de l'AERES,  
Madame la présidente du comité d'évaluation  
Madame et Messieurs du comité  
Cher-e-s collègues

La Direction de l'Urmis et les collègues remercient le comité d'évaluation pour son évaluation rigoureuse du bilan et du projet de l'unité et pour la pertinence, la portée et l'utilité de ses recommandations. L'URMIS saura en tirer avantage et profit pour enrichir son analyse et pour améliorer son fonctionnement durant le prochain quinquennal.

De façon générale, nous souscrivons aux avis, remarques et conseil prodigués par le comité concernant notamment :

- L'importance de la ré-association avec le CNRS et de nouveaux recrutements
- Le renforcement de notre activité de valorisation, de documentation et d'expertise
- L'élargissement de l'affichage Sud pour l'ensemble des thèmes
- Le soutien aux thèmes émergents et en construction du nouveau projet
- Le renforcement de la transversalité au sein des thèmes entre les programmes

Pour ces questions, l'Unité est d'ores et déjà inscrite dans les directions conseillées par le comité. La mise en œuvre du projet durant le prochain contrat quinquennal permettra de confirmer et de renforcer nos options politiques et scientifiques. Enfin, nous espérons que les tutelles concernées iront dans le sens de nos demandes (ré-association avec le CNRS, postes), condition de succès du projet.

L'URMIS poursuivra ses efforts en matière de documentation qui n'ont pas paru assez lisibles. En effet, l'URMIS soutient deux fonds documentaires (à Nice et à Paris) spécialisés sur les questions de migrations, racisme et discriminations. Elle gère à Paris Diderot le centre de documentation Abdelmalek Sayad, une Base de données bibliographiques (REMISIS) associée à un Réseau du même nom, avec un personnel ITA-CNRS dédié. Dans leur ensemble, ces atouts sont particulièrement précieux pour les étudiants en Master et les collègues spécialisés et confortent la place de l'Urmis en tant que lieu de production mais aussi de partage et diffusion / discussion des connaissances.

En matière de valorisation, le projet de refonte du site Web de l'URMIS pour en faire une vitrine active du laboratoire et des activités constitue une première réponse déjà en cours de développement. L'URMIS prend acte des



recommandations et poursuivra ses efforts déjà considérables en ce domaine (expositions grand public, conférences, interventions dans les médias, etc.), en développant notamment des outils de communication vers le grand public et en veillant à un affichage plus explicite de ses activités au Sud.

Suivant les recommandations du Comité, le partenariat avec les pays du Sud mené par les équipes de l'URMIS sera mieux mis en valeur, notamment celui qui promeut et accompagne des circulations Sud-Sud des idées, des collègues et des programmes. Le travail déjà amorcé en ce sens (trois séminaires d'échanges Sud-Sud à Beyrouth, New Delhi et Paris, financés en partie sur crédits incitatifs de l'IRD) sera poursuivi.

Une assemblée générale de l'URMIS s'est tenue le 8 Mars 2013 à Nice avec la réunion en session des 4 thèmes de recherche suivie d'une restitution en plénière. Cette initiative a amorcé le fonctionnement des thèmes en groupes de travail dans l'optique d'approfondir leur intégration, la transversalisation des programmes et surtout de définir un agenda concret (programmes de recherches sur concours, publications, évènements scientifiques...) pour 2014-2018.

Veillez agréer Monsieur le délégué de l'AERES, Madame la présidente du comité d'évaluation, Madame et Messieurs du comité, cher-e-s collègues, nos sentiments les plus cordiaux.

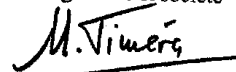
Mahamet Timéra Directeur  
Jocelyne Streiff-Fénart, Directrice sortante

Université Paris Diderot – Paris 7

IRD

URMIS - UMR 205

Migrations et société



Mahamet TIMERA  
Directeur

Nice, le 29 avril 2013

à M. Pierre Glaudes  
Directeur de la section des unités de l'AERES  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

**S2PURI 40006376 - Unité de recherche Migrations et Société - URMIS - 0751723R**

Monsieur le Directeur,

Je m'associe aux remerciements exprimés par le Président Vincent Berger et tiens à exprimer aux membres du comité de visite de l'AERES ma grande satisfaction à la lecture du rapport sur l'Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS). Ce rapport est élogieux, ce dont je me réjouis, et je souscris aux conseils donnés à cette unité, pour le renforcement tant de sa dynamique interne que de son développement international. Par ailleurs, l'Université Nice Sophia Antipolis accompagnera et soutiendra fortement la demande d'association au CNRS.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Frédérique Vidal

Présidente de l'Université Nice Sophia Antipolis

*Pour la Présidente de l'UNS et par délégation  
La Vice-présidente du Conseil Scientifique*



**Sylvie Mellet**



Marseille, le 16 avril 2013

Le Directeur

Réf. : DGDS/DSO/LV/MDF/40329

**Monsieur Pierre GLAUDES**  
**Directeur de la Section 2**  
**AERES**  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

Monsieur le Directeur,

Le Département Sociétés de la Direction Générale Déléguée à la Science de l'IRD remercie le Comité de visite de l'AERES pour son évaluation de l'UMR URMIS dont l'IRD partage la tutelle avec les Universités Paris Diderot et Nice Sophia Antipolis.

L'UMR URMIS, regroupant 13 chercheurs titulaires de l'IRD en janvier 2014, est une unité nationalement reconnue pour ses travaux sur les migrations et constructions des identités. L'IRD se félicite que cette audience ait été justement appréciée par l'AERES ce d'autant qu'elle le doit pour une bonne part à ses recherches menées dans les régions du Sud (Amérique Latine, Méditerranée, Afrique...) privilégiées par l'Institut. Nous avons été sensibles, aussi, au fait que l'AERES souligne l'implication des chercheurs de l'Unité – au travers de leurs résultats – dans le débat public, au Sud et en écho au Nord, sur les questions cruciales et nécessaires à objectiver, relatives à l'altérité, aux identités et aux formes contemporaines du racisme. L'ouverture d'un nouvel axe de recherche sur les circulations des objets et des identités est, pour l'IRD, d'importance, car réellement original : de ce point de vue nous ne doutons pas que les chercheurs de cet axe arrivent à mobiliser des doctorants investissant cette thématique dans des espaces du Sud.

Le fait que l'implication des chercheurs de l'IRD dans les formations des Universités partenaires ait été reconnu est un point important pour notre Institut. L'est aussi le constat d'un « rapport équilibré entre théorisations et enquêtes de terrain ». S'agissant de ces dernières, l'IRD est naturellement conscient de la difficulté croissante d'accès à certains espaces de recherche dans les pays du Sud.

Le rapport de l'AERES confirme par ailleurs que le pari d'une Unité multi-située a été tenu, en ce qui concerne sa gouvernance et son mode fonctionnement : à cet égard, le maintien d'un dispositif de même nature, au-delà des personnes, à savoir une Direction adjointe de l'IRD, nous semble parfaitement réaliste.

Pour toutes ses raisons, fort de l'évaluation très largement positive du bilan et du projet de l'UMR URMIS formulé par l'AERES, l'IRD va poursuivre son soutien aux activités de cette Unité dont il est essentiel, au regard des missions de l'Institut, qu'elle conserve une place de choix dans le champ de réflexion sur les identités, les migrations et les circulations des personnes et des idées.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, mes meilleures salutations.

Département Sociétés  
44 boulevard de Dunkerque  
CS 90009  
13572 Marseille cedex 02  
France

Tél. : +33 (0)4 91 99 95 70  
Fax : +33 (0)4 91 99 92 16  
dso@ird.fr



**Laurent VIDAL**